

« La France n'a pas de racines chrétiennes », une conférence de Jean-Marc Schiappa à Périgueux, le 26 janvier 2018



Le 26 janvier 2018, à Périgueux, Jean-Marc Schiappa est venu, à l'invitation du groupe Fred Zeller (libre-penseurs de Dordogne), présenter son livre « La France n'a pas de racines chrétiennes », dans le cadre d'une réunion publique, suivie par un public attentif. Le quotidien régional, L'Écho, a rendu compte de la conférence de presse organisée par le groupe Fred Zeller.

Jean-Marc Schiappa est historien et président de l'Institut de recherche et d'études de la Libre-Pensée. La semaine dernière il était à Périgueux pour une conférence-débat au sujet d'une actualité brûlante qui lui a inspiré un livre, *La France n'a pas de racines chrétiennes*. Derrière ce titre provocateur se cache une vérité bonne à dire.

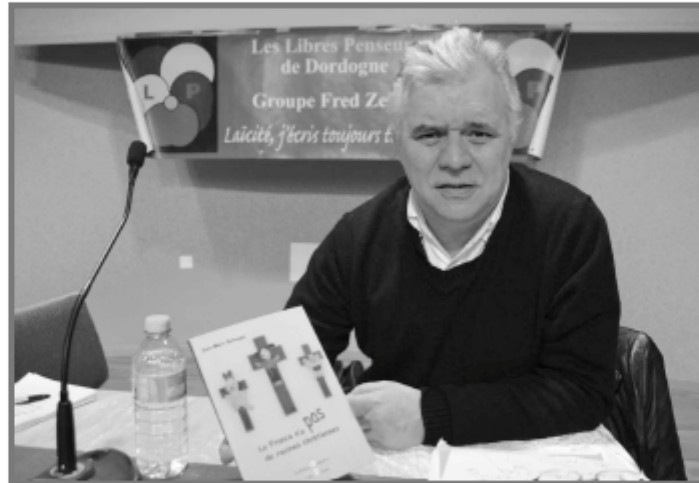
Libre-Pensée

La France n'a pas de racines

Par Isabelle Vitté

Historien et libre penseur, Jean-Marc Schiappa est ce qu'on appelle un « avis autorisé » sur les fameuses racines chrétiennes de la France, qu'on nous sert un peu à toutes les sauces actuellement.

Il l'affirme haut et fort : « *La France n'a pas de racines du tout. Ce n'est pas un arbre. C'est en fait considéré qu'un peuple doit avoir une terre, et une terre, un peuple* ». Son deuxième argument est simple : la France est quelque chose de considérablement évolutif. « *Toutes les frontières ont bougé* » rappelle-t-il. « *Il faut se souvenir qu'en 1947, il était question que la Sarre devienne française* ». Des exemples comme ça, il peut en présenter à foison. Le Piémont italien, qui fut français pendant la Renaissance, puis sous l'Empire, Barcelone, qui deux fois s'est retrouvé dans le giron de notre pays, ou encore Avignon, qui fut un temps terre papale... « *On ne peut pas la réduire à ses dentés flgés. Et quand on parle de France chrétienne, il faudrait s'entendre. De quel christianisme parle-t-on ?* » Sous ce terme sont en effet regroupés les catholiques, mais aussi les protestants, les cooptes, et tous les églises comme celle du 7^e jour, les adventistes, Pentecôtistes, témoins de Jéhovah... « *Parle-*



Jean-Marc Schiappa a tenu une conférence très argumentée et passionnante (I. V.)

lez-on du christianisme arien, ou nicéen ? » demande l'historien, faisant référence au concile de Nicée (en 325), où certains voient le lancement de l'Église catholique dans le pays, et à un de ses plus célèbres dissidents, Arius. « *Si on veut rester sur les racines chrétiennes de la France, il faudrait peut-être relever Philippe Le Bel. Et que fait-on de Saint-Louis et de François 1^{er} ?* » Le premier fut excommunié, le second a fait porter aux

Juifs la rouelle, signe distinctif, morce au de couleur jaune qui sera réutilisé plus tard par Hitler, le troisième a établi avec le pape un concordat qui durera jusqu'à la Révolution et permet au roi de nommer les évêques et archevêques. Jean-Marc Schiappa confie qu'en 1789, « *La France n'était pas chrétienne. Elle était obligée de l'être* ».

Il remarque aussi que deux des régions emblématiques du pays, la

Normandie et la Bourgogne, tirent leur nom des Burgondes et des Normands, « *des envahisseurs, des migrants* ». Pays construit sur des invasions successives, dont le nom même vient des Francs, peuple minoritaire résidant dans le nord de la France à la place de l'actuelle Belgique, il a été soumis à la religion catholique par les rois qui y ont vu l'occasion de se créer une fétion de droit divin. C'est par le fil de l'épée, les persécutions, les

meurtres, que celle-ci s'est imposée ensuite, face à tous ceux qu'elle appelait hérétiques, qu'ils soient protestants, cathares... Saint-Barthélemy, guerre de religions, Inquisition en sont les preuves les plus éclatantes. « *Je considère que la France en avant tout un melting-pot* » indique l'historien. « *Le seul autre pays comparable en terme d'immigration, c'est le Canada* ». Il s'interroge sur les raisons du retour, au sein du débat politique, du religieux. « *La campagne éhousée contre les musulmans dans le pays fait oeuvre d'éclatement de la nation que l'histoire a construite comme une et indivisible. La France est un pays qui n'est ni athée, ni chrétien, ni concordataire, sauf en Alsace-Moselle pour des raisons historiques particulières, mais laïque* ». Il note que l'écrasante majorité de la population musulmane est elle-même athée ou agnostique.

QUELQUES REPÈRES

UN LIVRE POUR SE DOCUMENTER

Jean-Marc Schiappa a publié en mars dernier, aux éditions Libertaires / La Libre-Pensée, un livre au terme plus qu'évocateur : *La France n'a pas de racines chrétiennes* (148 pages, 14 euros), disponible dans toutes les librairies. Il était à Périgueux à l'invitation du groupe Fred-Zeller de la Libre-Pensée de Dordogne.

31 mars 2018, conférence de Louis Couturier

LES FEMMES DANS LA COMMUNE, Conférence de Louis COUTURIER, samedi 31 mars à 17 h Bourse du Travail de SAINT OUEN
mercredi 28 mars 2018 par Les Communeux 1871
INVITATION A LA CONFÉRENCE

« Les femmes » dans la Commune »

Dans le cadre du soutien aux occupants de la Bourse du Travail de SAINT OUEN.

L'association « Les Communeux de 1871 » vous invite à une conférence « Les femmes dans la commune » présentée par Louis COUTURIER, Vice-président de l'IRELP – Institut de Recherche et d'Étude de la Libre Pensée.

C'est le samedi 31 mars 2018 à 17 h à la Bourse du Travail de SAINT OUEN, 30 rue Ambroise Croizat.

Cette conférence porte sur la place et le rôle des femmes dans la Commune de Paris de 1871 présentée par Louis COUTURIER, auteur de « Les femmes et la Libre Pensée, la Libre Pensée et les femmes ».

Cette conférence est publique et en entrée libre, en soutien à la lutte pour l'existence de la Bourse du Travail.